

# INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

**NIGERIA: DES CENTAINES D'HABITANTS EN FUITE**

Des centaines d'habitants de la ville de Damasak, dans le nord-est du Nigeria, fuyaient hier vers le Niger voisin, à la suite d'une série d'attaques jihadistes, ont indiqué des habitants et une source militaire. Des combattants du groupe Etat islamique en Afrique de l'Ouest (Is wap) ont lancé mercredi un nouvel assaut contre une base militaire de Damasak, la quatrième attaque depuis samedi sur la ville, entraînant de violents combats, selon ces sources.

**TIGRÉ : DES SOLDATS ÉRYTHRÉENS FONT 3 MORTS EN TIRANT SUR DES CIVILS**

Des soldats érythréens ont fait trois morts et au moins 19 blessés en tirant lundi sur des civils désarmés à Adwa, dans la région éthiopienne du Tigré (Nord) en guerre, a affirmé mercredi Amnesty International. Une source médicale et des témoins avaient rapporté cet incident, un médecin d'Adwa faisant alors état de 19 blessés dont 10 dans un état grave.

**JOE BIDEN, UN RAPPORT TOURMENTÉ AUX GUERRES DE L'AMÉRIQUE**

Joe Biden, qui a sonné hier le départ des troupes américaines d'Afghanistan, aime à se présenter comme un opposant aux "guerres sans fin" de l'Amérique, hanté aussi par son vote controversé en faveur de l'intervention en Irak de 2003. L'actuel président des Etats-Unis, âgé de 78 ans, a fait et refait son mea culpa pour avoir donné, alors qu'il était à la tête de l'influente commission des Affaires étrangères du Sénat, son feu vert à l'invasion de l'Irak dans le cadre de la "guerre contre le terrorisme" du républicain George W. Bush.

# Benin : réélu, Talon durcit le ton !

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

RIEN ne semble s'arranger au Bénin entre le président réélu, Patrice Talon et ses opposants. Hier, il a durci le ton, en promettant de poursuivre et de punir les responsables des violences post-électorales qui ont éclaté dans le centre du pays, au lendemain de sa victoire avec plus de 86% des voix.

Pourtant le pays s'est réveillé, après une nuit très calme, sans violence, et sans célébration. La réélection de Patrice Talon, qui affrontait deux candidats inconnus du grand public, n'a pas surpris grand monde dans ce pays d'Afrique de l'Ouest. Il n'a pas prononcé de discours pour remercier ses électeurs, mais il s'est rendu hier matin à l'hôpital pour rendre visite aux membres des forces de l'ordre blessés pendant les manifestations pré-électorales. Au cours de cette visite, il a déclaré qu'"on a atteint des proportions inacceptables (de violence, ndr) et nous allons tout faire pour que cela ne se répète plus jamais". Car, des manifestants, dénonçant l'absence d'une opposition crédible au scrutin de dimanche dernier, avaient dressé des barrages sur les routes principales, coupant la circulation du Sud vers le Nord. Ils avaient été délogés par les forces de sécurité au moyen de gaz lacrymogènes puis de tirs à balles réelles.

Le ministre de l'Intérieur, Sacca Lafia, a indiqué, sans mentionner aucune victime civile que "21 personnels des forces de défense et de sécurité ont été blessés par balles". Deux personnes sont mortes par balles, et cinq personnes ont été blessées à Savé, selon des observateurs.

"Le pire est derrière nous", a promis Patrice Talon, affirmant que les violences n'avaient fait aucune victime "parmi les assaillants". "Nous allons oeuvrer ensemble à réparer ce qui ne va pas, à instaurer un climat de stabilité, de sécurité et de paix afin que ce genre de choses n'arrive plus jamais", a-t-il prévenu.

A noter que les principaux oppo-



Photo: AFP/L'Union

**Le président Talon a brandi le bâton.**

sants sont soit incarcérés, soit en exil, soit ont été empêchés de se présenter au scrutin, et plusieurs d'entre eux avaient appelé au boycott. Le taux de participation s'élève officiellement à 50,17%,

mais le chiffre interroge, après les déclarations des observateurs internationaux annonçant une participation "faible". "Quand on regarde l'affluence dans les bureaux de vote, les in-

formations de la société civile, et ce qu'on a observé soi-même, on est un peu surpris du taux de participation de 50%", commente Expedit Ologou, politologue béninois.

## Un modèle en chute libre !



Photo: AFP

**Des manifestations de ce type sont désormais interdites.**

J.O.  
Libreville/Gabon

Si pour Patrice Talon, cette réélection était une "formalité", ce scrutin pose clairement le débat de la régression de la démocratie dans ce pays jadis un modèle du genre en Afrique aussi dans les années 1990 que 2000. D'où l'engouement qui a manqué aux citoyens

d'aller voter. Certains pays, à l'instar des Etats-Unis, sont montés au créneau. Washington a appelé sur Twitter le pouvoir béninois "à tenir des consultations (...) afin de s'assurer que les élections futures soient compétitives et inclusives". Notons que début avril, un juge béninois de la Cour de répression des infractions économiques et du terrorisme

(Criet), a fui le pays, dénonçant des pressions du pouvoir pour incarcérer l'opposant Reckya Madougou. "Depuis plusieurs mois les adversaires du régime subissent une chasse aux sorcières rythmée par l'exil de plusieurs personnalités et l'emprisonnement de celles ayant décidé de braver la situation sur le terrain", écrit Francis Kpatindé, journaliste et enseignant. "L'opposition est aphone, éthérée, pour ne pas dire assommée", note-t-il.

Des critiques auxquelles le chef de l'Etat continue de rester sourd. Posant à côté de sa colistière Mariam Talata, il a balayé toutes ces mises en garde. Sur Twitter, il a remercié ses électeurs, se réjouissant de cette victoire. Et pour cause, le pays d'Afrique de l'Ouest enregistre des taux de croissance plutôt bons dans un contexte de crise économique globale et régionale avec 5% de prévision pour 2021.